

# **IRINA BOKOVA, Directrice-Générale de l'UNESCO**

## **Ma vision pour l'UNESCO**

### **Changer l'UNESCO dans un monde qui change**

#### **Agir pour la dignité humaine**

Depuis 1945, l'UNESCO travaille dans le monde au nom d'une vision positive de la paix, et la conviction que pour être durable, la paix doit s'établir sur le fondement de l'égalité et de la dignité humaine, la compréhension mutuelle, la tolérance et la solidarité entre et au sein des sociétés.

Au moment où l'Organisation célèbre 70 ans d'action, ce message n'a jamais été plus pertinent.

L'actualité nous rappelle aussi que nous sommes entrés dans une ère nouvelle, un « âge des limites » - limites de nos ressources, limites écologiques de notre planète. Dans ce monde en mutation, nous devons plus que jamais mieux utiliser notre énergie sans limites et renouvelable par excellence : celle de l'intelligence et la créativité humaines.

Libérer ce potentiel de l'ingéniosité humaine signifie permettre à chaque femme et à chaque homme de développer son potentiel, ce qui suppose également le respect des droits et de la dignité.

Cela signifie que le bien être collectif, quel que soit l'endroit et la situation, relève de notre responsabilité commune.

Cela signifie respecter la diversité culturelle qui élargit nos horizons et en même temps promouvoir les valeurs universelles et les droits humains qui nous rassemblent dans notre humanité commune.

Cela signifie que la paix se construit au quotidien, par des actions au niveau local qui font la différence pour la planète, dans son ensemble.

Ce programme est un plan d'action pour la solidarité mondiale, afin de renforcer l'humanité dans son unité, et protéger notre environnement commun.

Le rôle de l'UNESCO est essentiel à ce programme.

Aujourd'hui, la coopération dans l'éducation, les sciences, la culture, la communication et l'information n'a jamais été aussi importante – pour libérer le plein potentiel de l'esprit humain, renforcer la justice, l'égalité et le respect.

Dès mon arrivée à la tête de l'UNESCO, j'ai parlé du besoin de construire une UNESCO plus cohérente, plus efficace et mieux visible afin de mieux répondre aux impératifs d'un monde qui change.

Aujourd'hui, le changement s'accélère.

Je suis convaincue que toutes les sociétés ont plus que jamais besoin de l'UNESCO et de notre message humaniste. Les sollicitations envers l'UNESCO n'ont jamais été aussi fortes en ce moment où toutes les sociétés sont en cours de transformation, où les possibilités sont aussi nombreuses que les contraintes.

L'UNESCO doit répondre à cet appel pour aider à façonner un monde nouveau dans le sens de la justice et de l'égalité, de la dignité et du respect. C'est un appel pour une coopération plus étroite entre le nord, le sud, l'est et l'ouest. C'est un appel à l'autonomisation des filles et des femmes et au soutien de la Renaissance Africaine. C'est un appel pour une humanité unie autour de sa diversité sur le fondement de la compréhension mutuelle et des droits humains.

### **L'avenir que nous voulons**

Les années qui viennent seront décisives, pour atteindre les objectifs de développement adoptés au niveau international pour 2015 et définir un nouveau programme de développement durable mondial.

L'UNESCO doit peser de tout son poids dans la mise en œuvre de cet agenda mondial. C'est une condition essentielle de la réforme de l'Organisation et de son avenir. C'est un aspect déterminant pour construire l'avenir que nous voulons pour tous.

Relever ces défis exige de l'expérience, de la détermination et l'unité de tous les États membres et de l'Organisation. Ces défis exigent une vision stratégique et de l'audace.

Je suis déterminée à construire une Organisation plus agile, plus efficace, plus performante, pour contribuer à poser les bases d'une paix et d'un développement plus durables parce qu'établis sur le fondement des droits humains, de la dignité et de la justice.

J'ai l'ambition de renforcer le leadership de l'UNESCO dans la promotion du développement humain, en aidant à libérer le plein potentiel de l'intelligence et de la créativité de chacun, qui sont le fondement même de la dignité humaine.

J'ai la volonté de réussir grâce à notre leadership dans la campagne mondiale de l'Education pour tous, y compris dans la conduite de l'Initiative mondiale du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Education avant tout. Cette vision guide également notre plaidoyer pour l'intégration de la culture pour le développement durable et pour la protection du patrimoine culturel et de sa diversité comme force de

tolérance et de dialogue. Nous devons exploiter les sciences de la durabilité pour le bien être de toutes les sociétés. Nous devons nous assurer que chaque femme et homme peut s'exprimer et se faire entendre, pour aider à créer et partager les connaissances et l'aspiration au savoir, qui est le propre de l'humain.

Tel est le sens de mon appel à un « nouvel humanisme ».

### **Trois priorités Aller de l'avant**

L'humanisme se définit d'abord comme un attachement à promouvoir la dignité humaine et ce combat aujourd'hui signifie s'engager pour le développement humain et pour la réduction de la pauvreté, en particulier auprès des plus fragiles.

Le développement humain n'a de sens aujourd'hui que s'il n'est pas durable, s'il respecte l'environnement, s'il est inclusif et s'adresse à tout le monde. Tels doivent être les principes du nouveau programme de développement mondial.

C'est ici que la mission de l'UNESCO prend pleinement son sens. Le mandat de l'UNESCO est justement un mandat pour la durabilité, pour ce qui permet d'inscrire le développement dans la durée, en particulier l'éducation de qualité, qui transforme les vies, qui permet aux individus de s'adapter au changement, de se réinventer.

La durabilité dépend aussi de la prise en compte de la culture, qui est notre meilleur ciment social, un stimulateur d'inclusion et qui permet aux sociétés de puiser dans l'énergie du passé les mille et unes façons d'inventer l'avenir. La culture est une source de résilience et le moyen de se réconcilier, de panser les plaies d'un conflit. Elle est une source de créativité et d'innovation, une source de revenus et d'emplois pour le développement.

La durabilité, c'est aussi renforcer les capacités des sociétés par la science, la recherche, le partage des connaissances, qui favorise l'innovation, une meilleure anticipation des risques et la préparation aux risques d'un monde incertain.

La durabilité suppose de construire des sociétés solides et résilientes, capables de gérer un environnement qui évolue rapidement et les pressions du réchauffement climatique, de la transformation sociale et les risques naturels. Ce projet est le cœur du mandat de l'UNESCO.

Dans ce contexte, nous devons soutenir plus particulièrement les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement. Nous devons renforcer notre assistance d'urgence avant, pendant et après les conflits et les catastrophes, auprès des plus fragiles et de ceux qui en ont le plus besoin.

### Ma deuxième priorité stratégique est l'égalité des genres

Le développement durable est indissociable de l'égalité, qui est un autre pilier de l'humanisme. Et le grand chantier de l'égalité au XXIe siècle est le chantier de l'égalité entre les hommes et les femmes.

L'égalité entre les hommes et les femmes est une question de justice et de droits humains. C'est aussi la meilleure façon d'investir dans l'avenir, comme puissant catalyseur de développement humain et de lutte contre la pauvreté.

Le rôle de l'UNESCO consiste à s'assurer par l'éducation de l'accès à la culture et de l'information et que les femmes soient à mêmes de faire leurs propres choix, et que leur rôle dans la société soit reconnu.

Aujourd'hui, les deux tiers des adultes analphabètes dans le monde sont des femmes. Trente et un millions de filles n'ont pas accès à l'éducation de base. Trente-quatre millions de filles et adolescentes ne vont pas à l'école.

L'égalité des genres passe par l'alphabétisation. Elle suppose l'égalité d'accès au savoir et aux sciences. Elle suppose une égalité des opportunités pour les filles et la possibilité de réaliser leurs rêves, de contribuer pleinement à la vie des communautés et des sociétés dans leur ensemble.

Toute l'action de l'UNESCO est axée sur les droits et menée dans la lignée de l'Initiative du Secrétaire général des Nations Unies « les droits avant tout », qui renforce le travail de promotion des droits humains à travers le monde.

Ma troisième priorité est de contribuer au vivre ensemble.

L'humanisme est un appel à la solidarité et la conviction que nous appartenons à une seule et même grande famille humaine.

Au XXI<sup>ème</sup> siècle, cette solidarité appelle à construire de nouvelles formes de citoyenneté mondiale, capables d'appréhender notre monde de diversité. La mondialisation, l'urbanisation et la diversité culturelle créent des sociétés multiculturelles avec des identités multiples. Cette diversité nous oblige à repenser le développement, le dialogue, la tolérance, la cohésion sociale et même la paix. Les frontières de la paix se déplacent à l'intérieur des sociétés, dans les perceptions de chacun sur sa propre culture et celle des autres. Faire la paix avec les autres suppose d'être en paix avec soi-même, avec ses affiliations multiples et les mémoires blessées qui demandent le respect

Cette diversité peut être une source de créativité et de renouvellement. Nous devons apprendre à promouvoir, dans le même mouvement, cette diversité qui nous renforce et les droits de l'homme qui nous rassemblent.

Cette mission correspond très précisément à l'idée fondatrice de l'UNESCO, pour proposer des programmes scolaires et des compétences qui permettent aux citoyens de vivre et de travailler avec différentes cultures et langues.

L'Éducation doit être synonyme d'apprentissage des valeurs et des compétences interculturelles essentielles au 21<sup>ème</sup> siècle, initiant les jeunes à la citoyenneté

mondiale, et c'est un des piliers de l'Initiative mondiale du Secrétaire général des Nations Unies, l'Éducation avant tout, conduite par l'UNESCO.

La Déclaration universelle de l'UNESCO sur la Diversité culturelle est un socle pour ce monde globalisé, une référence pour les sociétés multiculturelles.

La science ne connaît pas de frontières, et nous devons créer de nouveaux espaces de coopération scientifique, de nouvelles attitudes et compétences pour croiser les disciplinaires et lier davantage les sciences et la politique. C'est le sens du nouveau Conseil scientifique créé par l'UNESCO pour le compte du Secrétaire General des Nations Unies.

Apprendre à vivre ensemble signifie que tous doivent se faire entendre et avoir la capacité de s'exprimer. La liberté d'expression en ligne et hors ligne n'a jamais été aussi importante pour assurer une bonne gouvernance, pour l'inclusion sociale, pour le renforcement des sociétés et le rôle de la justice.

C'est pourquoi l'UNESCO travaille au développement des medias à travers le monde et pour l'élargissement de l'accès à l'information, le renforcement de l'alphabétisation des medias, pour intégrer les nouvelles technologies de l'information dans l'Education – tout ceci est vital pour construire la société inclusive, instruite dont le 21<sup>e</sup> siècle a besoin.

Dans ce contexte le travail phare de l'UNESCO- à l'intérieur et à l'extérieur du système des Nations Unies pour promouvoir la liberté d'expression est essentiel à travers le soutien de la sécurité des journalistes et l'élimination de l'impunité, en dénonçant chaque fois l'attaque envers les journalistes et en appelant à ce que justice soit rendue.